



COMMUNIQUÉ DE LA DÉLÉGATION DES ONG  
AU CCP  
SESSION EXTRAORDINAIRE ET JOURNÉE DE  
RÉFLEXION POUR LA PLANIFICATION  
STRATÉGIQUE DU CCP

28 mars 2019

Comme convenu lors de la 43<sup>e</sup> réunion du Conseil de Coordination du Programme de l'ONUSIDA (CCP), entre 12-14 décembre 2018, une Session Extraordinaire s'est tenue le 28 mars 2019 à Genève, en Suisse. La Délégation des ONG a été présente et a participé activement aux délibérations et aux négociations. Il y avait deux principaux points d'ordre du jour de la réunion: 1) Mise à jour sur la prévention du harcèlement, y compris le harcèlement sexuel, l'intimidation et l'abus de pouvoir au Secrétariat de l'ONUSIDA et les mesures prises pour y faire face; et 2) Processus de sélection du prochain Directeur Exécutif de l'ONUSIDA.

## **Mise à jour sur la prévention et l'intervention en matière de harcèlement, y compris le harcèlement sexuel; l'intimidation et l'abus de pouvoir au Secrétariat de l'ONUSIDA**

**Par Alexander Pastoors et Jules Kim**



**LUCY WANJIKU NJENGA, DÉLÉGUÉE DE L'AFRIQUE**

Le premier point à l'[ordre du jour](#) de la Session Extraordinaire a été le Plan d'Action de Gestion (MAP) présenté par la Directrice Exécutive Adjointe de l'ONUSIDA, Gunilla Carlsson. Le MAP est un plan détaillé qui a été rédigé après la 43<sup>e</sup> réunion du CCP en réponse au rapport du Panel d'Experts Indépendants sur le harcèlement, le harcèlement sexuel, l'intimidation et l'abus de pouvoir au sein de l'organisation de l'ONUSIDA. Cela s'inspire de la réponse de l'administration présentée en décembre

dernier, mais tient également compte des conclusions et recommandations de l'Association du Personnel du Secrétariat de l'ONUSIDA (USSA). L'objectif du plan est d'éliminer toutes les formes de harcèlement (sexuel), d'intimidation et d'abus de pouvoir à l'ONUSIDA.

Laurie Newell, du FNUAP, Présidente du Groupe de Travail du CCP chargé de renforcer le rôle du CCP en matière de suivi et d'évaluation de la tolérance zéro à l'égard du harcèlement, y compris le harcèlement sexuel, l'intimidation et l'abus de pouvoir à l'ONUSIDA, a présenté les premières conclusions du Groupe de Travail. Ces conclusions étaient en accord pour l'essentiel avec les réactions des États membres, des coparrains et de la Délégation des ONG. Les interventions de la Délégation des ONG sur ce point de l'ordre du jour ont mis l'accent sur le besoin d'un [changement de culture](#) au sein de

l'organisation et de l'internalisation des politiques préconisées par l'ONUSIDA dans le monde entier, et sur le fait que les personnes vivant avec le VIH et celles qui en sont affectées [ont besoin d'institutions supranationales fortes](#) qui ont l'autorité morale de faire appel à d'autres dans les cas d'abus de pouvoir, de harcèlement (sexuel) et d'intimidation.

La Délégation des ONG est prudemment optimiste quant au Plan d'Action de Gestion. Nous attendons avec impatience de voir comment ce plan sera mis en œuvre et, avec le reste du CCP, nous surveillerons les mises à jour régulières de ces mesures au fil du temps.

## **PROCESSUS DE SÉLECTION DU PROCHAIN DIRECTEUR EXÉCUTIF DE L'ONUSIDA**

**Par Adit Taslim Lim et Andrew Spieldenner**



**ALESSANDRA NILO, DELEGUÉE DE L'AMÉRIQUE LATINE ET DES CARAÏBES**

Le deuxième point crucial de la Session Extraordinaire a été l'examen du processus de sélection du prochain Directeur exécutif de l'ONUSIDA. Juin 2019 sera la dernière session du CCP pour l'actuel Directeur Exécutif, Michel Sidibe. Cela met la recherche du Directeur Exécutif dans des délais serrés, et il nous appartient à tous d'identifier et d'encourager les candidats appropriés à se présenter. Un Comité de Recherche composé d'une représentation géographique équilibrée des États Membres, de la Délégation

des ONG, des Coparrains et du Secrétariat de l'ONUSIDA a été créé au début du mois de mars 2019 à la suite de la 43e réunion du Conseil de Coordination. Le Président du Comité de Sélection, Bélarus, a présenté une mise à jour du processus actuel, y compris [l'ensemble des compétences et de l'expérience requises pour le candidat au poste de Directeur Exécutif](#). Par l'intermédiaire du Bureau, la Délégation des ONG a réussi à inclure dans l'[offre d'emploi](#) des encouragements vigoureux aux femmes et aux personnes vivant avec le VIH.

De nombreux États Membres ont mis l'accent sur le défi du calendrier. Tout en reconnaissant l'importance d'aller de l'avant dans la recherche, nous reconnaissons également que le financement fourni par les donateurs à l'ONUSIDA a considérablement diminué sans être reconstitué, ce qui place quiconque vient occuper le poste de Directeur Exécutif dans une position difficile pour atteindre les objectifs consistant à mettre fin à l'épidémie de VIH d'ici à 2030.

En tant que représentants de la Société Civile, nous serons engagés avec les constituants dans le monde entier sur la recherche et le progrès. En très grande majorité, nos constituants ont reconnu le besoin d'un excellent directeur et d'un leader visionnaire: un directeur qui puisse faire face et qui fera face aux inégalités entre les sexes et au pouvoir dans le milieu de travail. En outre, la Délégation des ONG a identifié deux priorités interdépendantes pour le DE: qu'après deux dirigeants masculins, il est temps pour une femme de diriger l'ONUSIDA; et qu'en raison de l'impact de l'épidémie à l'échelle mondiale, ce dirigeant doit venir du Sud. Nous avons proposé ces recommandations dans nos [interventions](#). Nous avons également rappelé au CCP que, pour renforcer l'ONUSIDA dont nous avons besoin, les investissements des donateurs devraient être revus à la hausse ou à la baisse.

## **JOURNÉE DE RÉFLEXION DE LA DÉLÉGATION DES ONG**

**Par Wangari Tharao et Andrew Spieldenner**



**LA DÉLÉGATION DES ONG LORS D'UNE SESSION DE PARTAGE SUR LA JOURNÉE DE RÉFLEXION**

La Délégation des ONG a tenu sa deuxième journée de réflexion juste avant la Session Extraordinaire de l'ONUSIDA en mars 2019. Étant donné que nous sommes un groupe mondial qui doit travailler étroitement ensemble tout au long de notre mandat de deux ou trois ans, nous avons estimé qu'il était important de se réunir, d'instaurer la confiance et de définir des objectifs convenus. La journée de réflexion avait trois objectifs principaux: revoir et affiner notre processus de travail, élaborer des plans stratégiques et définir de manière significative l'engagement avec

l'ensemble de la Société Civile, l'ONUSIDA et le CCP.

Nous avons revu notre vision et notre mission, ainsi que nos principes de base et notre code de conduite. Nous avons aussi longuement discuté de nos méthodes de travail, particulièrement en ce qui concerne la communication, la mobilisation des groupes cibles et l'engagement.

Nous avons examiné plusieurs questions essentielles, en partenariat avec d'autres acteurs de la Société Civile, des Coparrains, certains États Membres et le Secrétariat de l'ONUSIDA, notamment les directeurs adjoints Gunilla Carlsson et Shannon Hader (qui en était à sa première journée de travail à l'ONUSIDA) et le directeur exécutif, Michel Sidibe. Ces questions incluent la situation actuelle de la Société Civile à l'échelle mondiale, la

Couverture Universelle des Soins de Santé et des discussions sur les politiques concernant les populations clés, telles que les droits humains et la participation de la Société Civile. Grâce à ces discussions, nous avons pu développer une compréhension et des préoccupations communes sur la façon dont le paysage changeant du VIH affecte nos régions et nos groupes cibles. Nous avons également pu discuter de nos propres antécédents en matière de VIH, de SC et de nos régions. Enfin, en tant que représentants de la SC, nous avons reconnu que nous sommes tirillés dans plusieurs directions à la fois et qu'il est important de prioriser nos énergies.

Lors de notre dernière journée, qui était destinée à la planification du travail, nous avons dû restructurer le programme, car nous avions des Délégués qui avaient dû partir dans l'après-midi pour participer dans une réunion à l'ONUSIDA. Cependant, la journée de réflexion s'est terminée assez brusquement avec la blessure de Wangari Tharao, notre Déléguée nord-américaine. Cet incident a amené la Délégation et le Secrétariat à se réunir de manière inattendue. Après la chute de Wangari, nous nous sommes rendu compte qu'une personne qui parlait français serait nécessaire pour aider avec les services médicaux d'urgence. Wangari a été emmenée par une ambulance à un hôpital français et a été accompagnée par notre Délégué



**WANGARI EN TRAIN D'ETRE ASSISTE POUR L'AMBULANCE**

européen, Alexander Pastoors, qui est resté avec elle pour le reste de la journée et dans la nuit. La situation a été immédiatement communiquée au Secrétariat et le Dr Joy Backory, qui est la personne de liaison de l'Équipe de Gouvernance auprès de la Délégation des ONG, est allé à l'hôpital, a engagé le personnel clinique et a apporté son soutien à Wangari et à Alexander à traverser l'épreuve. Heureusement, le Dr Backory est multilingue et un médecin compétent - et le pronostic et le traitement ont été facilement clarifiés. Le lendemain, Wangari, avec une écharpe à la main et ayant grand besoin d'analgésiques, a prononcé l'une des dernières interventions de la journée, demandant aux Pays de ramener leur investissement financier aux niveaux antérieurs afin d'appuyer pleinement le nouveau Directeur Exécutif de l'organisation et de lui permettre de remplir le mandat d'un ONUSIDA pleinement revitalisé. Par tout cela, Wangari a reconnu l'importance du soutien que nous apportons ensemble à la Délégation des ONG.